L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
[illegible] WEISSE. [illegible] DUFOUR.
[illegible] [illegible]. [illegible] HARBY.
[illegible], rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN 24 JANVIER.

RAPPORT DE L'INGENIEUR D'ETAT.

Nous avons lu avec beaucoup d'attention ce rapport de M. Morse, qui forme trente-sept pages in-8° et qui contient des détails très intéressants sur les travaux de l'Etat. Par malheur, ces détails sont développés avec tant de concision et forment un ensemble si compacte qu'il nous est impossible de les reproduire, avec le peu d'espace dont nous pouvons disposer.

Nous ne parlerons donc que des questions avancées par l'Ingénieur de l'Etat, dans la pratique de ces mêmes travaux. M. Morse remonte aux [illegible] qui entravent la navigation de nos cours d'eau, et trouve que les opérations ordonnées par la Législature ne sont que de véritables palliatifs. Les travaux entrepris rendent les rivières et bayous navigables pour une saison, mais il faut recommencer sur de nouveaux frais l'année suivante, parce que la chute d'autres arbres vient créer de nouvelles obstructions. Le premier travail à faire, c'est donc de couper, le long des cours d'eau navigables, tous les arbres que le courant ou quelque éboulement peut renverser, entraîner et convertir en véritables barricades.

Je suis resté, dit M. Morse, sur les bateaux dragueurs pendant des semaines entières et je sais que les mauvais endroits, pour cause de chicots ou d'embarras provenant d'arbres flottants, sont ceux où la rive, bien boisée, tend constamment à s'ébouler. Chaque année, nos travaillons sur ces arbres, qui sont tombés pendant l'hiver et le printemps précédens, sans pouvoir trouver un moment pour détruire la cause du mal, pour abattre ceux qui, debout encore, nous donneront l'année suivante le même travail à recommencer.

Je prendrai pour exemple le bayou Loggy. Pendant l'automne de 1853, nous l'avons rendu complètement navigable, mais le temps et les moyens nous ont manqué pour abattre la lisière d'arbres qui bordent l'eau. Qu'est-il arrivé? C'est que dans l'automne de 1854, de tels éboulemens ont eu lieu que la navigation est obstruée de nouveau, par ces mêmes arbres que nous avons laissés debout.

M. Morse s'appesantit sur ce sujet, avec d'autant plus de force que sa conviction est que la Louisiane doit compter sur ses cours d'eau navigables pour entretenir ses communications intérieures. La nature des produits de l'Etat est telle qu'il faut presque les charger sur la limite de chaque plantation, les frais de charroi seraient, s'il en était autrement, de nature à rendre la vente impossible. Il n'y a rien de nouveau dans cette assertion que la voie ferrée ne peut effectuer le transport de marchandises à prix aussi bas que la navigation. Cependant, il faut en juger par l'indifférence avec laquelle on accueille toute proposition pour améliorer la condition générale de nos rivières et de nos bayous, il est probable que peu de personnes savent apprécier l'importance de la question.

Il ne faut pas voir dans ces réflexions un argument contre les chemins de fer, bien au contraire; car il nous sont très nécessaires quand ils sont tracés à angle droit sur les cours d'eau, à travers les districts les plus productifs de l'Etat. Ils ne peuvent alors entrer en concurrence avec la navigation, et leur service est d'amener sur quelque point de la rive les produits qui seront alors expédiés par eau jusqu'au marché, peut-être pour la moitié du prix que demanderait la voie ferrée. Pour juger ce raisonnement, il faut se persuader que les chemins de fer en Louisiane ne peuvent compter que sur le transport du fret et que le patronage que leur donneront les passagers ne sera jamais d'aucune importance pécuniaire.

M. Morse prend pour exemple la rivière Rouge qui jette sur le marché de la Nouvelle-Orléans près du huitième de la récolte de coton des Etats-Unis. L'avant-quelques chutes ou rapides ne causent pas moins de $300,000 de dépenses extraordinaires, en excédant sur le prix rationnel du fret, et qu'il ne faudrait pas $150,000 pour enlever ou tourner complètement cet obstacle à la navigation. Quel serait ce contraste, s'il pouvait faire entrer dans ses calculs les portages qu'éprouve le commerce de notre ville par le retard que mettent à descendre sur le marché les produits de cette vallée, si riche et si fertile!

Nous ne pouvons suivre l'ingénieur de l'Etat dans les développements où l'entraînent ses travaux et ses théories, mais nous recommandons la lecture de son rapport à tous ceux qui intéressent la prospérité de la Louisiane.

STATUE DE JACKSON.—Nous avons annoncé l'arrivée de M. Clark Mills, l'artiste éminent, à qui notre ville devra la statue équestre du général Jackson. Ses observations sur la perspective une fois terminées, M. Newton Richards qui a reçu du comité le contrat du piédestal en granit, s'est de suite mis à l'œuvre. La première pierre des fondations qui doivent supporter les énormes blocs de granit dont sa forme ce piédestal, a été posée. L'ouvrage va marcher avec rapidité. M. Mills repart aujourd'hui pour Washington, où sont ses ateliers, et nous croyons pouvoir compter sur sa promesse que la statue sera inaugurée au prochain anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES DU TEXAS.

Par le steamship *Charles Morgan*, arrivé hier soir de Galveston, nous avons des nouvelles du Texas du 19 janvier.

Une assemblée tenue à Austin le 8 courant, a adopté des résolutions portant qu'il était urgent qu'un chemin de fer fût établi entre la ville d'Austin et un point du golfe. Une convention sera tenue dans ce but, à Lagrange, le 1er lundi de mars prochain.

Le télégraphe électrique de Shreveport à Galveston a commencé à fonctionner, et tout porte à croire que sous peu les communications se feront d'une manière régulière.

La valeur des marchandises étrangères qui sont entrées en douane, à Galveston, pendant le dernier trimestre, est évaluée à $12,449. Onze navires étrangers sont arrivés à ce même port et sept en sont repartis, pendant le même temps, 52 caboteurs sont entrés et 46 partis.

Congrès.

WASHINGTON, 16 janvier.—Dans le Sénat, M. Cass a présenté une résolution, tendant à faire substituer, après examen préalable, des sacs imperméables à ceux dont on se sert pour transporter les malles.

Le bill d'association pour travaux d'améliorations intérieures a été mis à l'ordre du jour pour le 24 janvier.

La discussion s'ouvre sur le bill pour fixer les honoraires des membres du Congrès. M. Dodge, de l'Iowa, modifie son amendement, de manière à assurer aux membres la somme de $2500 piastres, qui devra leur tenir lieu d'appointements et de frais de voyage.—M. Geyer propose de fixer à $7,500 le salaire du juge-président de la Cour Suprême, et à $7,000 celui de ses collègues. Les juges de district recevront de $1,375 à $5,000.—M. Johnson présente un nouvel amendement, accordant aux membres du Congrès $2,500 par an, sans y comprendre les frais de voyage.

Plusieurs sénateurs prennent part aux débats. M. Butler pense qu'un chiffre trop médiocre bannira du Congrès les hommes qui n'ont pas de fortune. Les Chambres seront alors le partage des riches ou d'aventuriers affamés de spéculation. M. Geyer retire son amendement, sauf ce qui a trait aux salaires des juges. Une motion, pour déposer le bill sur le bureau, est rejetée.

Le Sénat s'ajourne, après une courte séance exécutive, dans laquelle est confirmée la nomination de J C Breckenridge, du Kentucky, au poste de ministre en Espagne.

—La Chambre reprend en comité général la discussion du chemin de fer à l'Océan Pacifique. M. Benton prend la parole et soutient sa théorie, que cette entreprise doit être laissée aux capitaux particuliers. Plusieurs membres parlent sur la question, lorsque M. Letcher propose le rejet pur et simple du projet. La Chambre s'ajourne sans que cette motion ait été mise aux voix.

Nous empruntons à un journal de New York quelques détails sur M. Lindenmuller, et ses actes de bienfaisance. Cet exemple prouve que la charité, au moins, est cosmopolite.

M. Lindenmuller, l'un des hommes les plus populaires de Berlin, a quitté la Prusse pour échapper aux persécutions du gouvernement. Obligé de chercher en Amérique un moyen d'existence, il a ouvert, il y a quelques années, dans Chatham street, un *lager beer saloon*.—C'est là qu'il a eu la charitable pensée d'organiser un secours quotidien et gratuit aux pauvres de New York. Toutes les nationalités sont les bien venues à la table de Lindenmuller. On y remarque autant d'Irlandais que d'Allemands.

Une longue table où peuvent s'asseoir environ 185 personnes est là, toujours prête, et chacun peut, en liberté, prendre paisiblement un repas substantiel qui se compose ordinairement de soupe et d'un plat de viande. Ceux qui ont une famille à nourrir apportent avec eux une cruche, ou tout autre ustensile que l'on remplit sans difficulté, et dont ils peuvent distribuer le contenu chez eux, aux femmes et aux enfants. La marmite dans laquelle bout cette soupe gigantesque contient 180 gallons, et elle se vide deux ou trois fois par jour. Outre la nourriture, les pauvres trouvent encore chez Lindenmuller, des vêtements et des chaussures envoyés à son établissement par des personnes charitables. Il y a aussi à la porte de salon, un plat d'argent destiné à recevoir les aumônes des passants. Dans le courant de la semaine dernière, les recettes en argent se sont élevées à $60.

LA PRÉSIDENCE.—Un journal de la Pensylvanie nomme l'honorable John Bell, sénateur du Tennessee, comme candidat à la présidence, pour la vice-présidence l'honorable Abbot Lawrence, ex-ministre en Angleterre.

D'un autre côté, un journal de New-York chante le requiem politique du sénateur Douglass; enregistre un dépôt des vieilleries MM. Cass et Buchanan, comme des *old fogies*, et proclame le champ libre pour Franklin Pierce, auquel il promet le soutien de tous les fonctionnaires publics, depuis Ryaders jusqu'à Sickles.

[illegible] AMÉRICAINS.—Le New-York *Herald* [illegible] à la prérogative de tout savoir, donne [illegible] résolutions présentées au Congrès [illegible] par les puissances alliées la médiation [illegible] qui sont restées étouffées dans [illegible] du cabinet des relations extérieures, [illegible] révélations dont le lecteur croira ce qu'il voudra. La véracité de l'*Herald* est de notoriété publique.

Les gouvernements anglais et français, dit ce journal, méditent réellement des mesures hostiles contre les Etats-Unis, aussitôt qu'ils auront réussi à se débarrasser de la question d'Orient. Mais il est évident que si la paix est faite par notre médiation, il y aurait de leur part mauvaise grâce à tourner leurs armes contre le conciliateur. En outre, l'intervention des Etats-Unis donnerait quelques facilités pour reconnaître la naissance du peuple anglais et établirait les représentations incidentes que l'on a répandues sur nos sympathies russes.

Pour prévenir ces résultats, M. Crampton a persuadé au président d'employer son influence contre les résolutions de M. Clingman. M. Pierce n'a pas su démêler l'artifice, une habileté supérieure à la sienne en a fait sa dupe; ses yeux se sont ouverts, mais trop tard, et comme l'oiseau de la fable, il reste émerveillé de sa propre stupidité.

GUERRE INDIENNE.—On assure que le général Scott prévoit une guerre longue et dispendieuse contre les Indiens de l'ouest. Son opinion s'est formée sur ce qu'il existe des ligues nombreuses contre les Etats Unis, et sur des rapports qui prétendent que les Sioux se flattent de pouvoir résister à notre armée.

INCENDIES.—A Charleston, le 19 janvier, les flammes ont consumé plusieurs batimens dans la rue Chalmers; la perte est évaluée à $70,000. Un M. Allen Spencer a été gravement blessé par la chute d'un mur.

A Philadelphie, le 17, le feu s'est déclaré dans une maison de la rue Chesnut. Un M. Alexandre Bowlan ayant pénétré dans l'intérieur, n'a été retrouvé que dans l'étage au-dessous du rez de chaussée; il était horriblement mutilé et n'a pas survécu à ses blessures. Un autre individu s'est échappé en sautant par la fenêtre du second étage. On avait déjà essayé d'incendier cette maison le 1er janvier; les domestiques ont été arrêtés.

ETAT DE NEW-YORK.—L'évaluation des propriétés mobilières et immobilières pour l'année 1854, s'élève à $1,364,154,635, dont les immeubles forment $1,091,514,033.

Sur cette somme, la ville de New-York compte, en immeubles, $330,516,212; en propriétés, $131,721,338; ce qui donne, par comparaison avec l'Etat, un peu moins d'un tiers des immeubles, ou de la moitié des valeurs immobilières.

BUFFALO.—Les journaux de cette ville présentent le tableau de ses importations et exportations pendant l'année 1854 et défient les villes de Baltimore, Philadelphie et la Nouvelle-Orléans d'arriver, ensemble, à en égaler les chiffres.

Importations, valeur approximative,	$149,184,219
Exportations,	124,205,978
Total,	$273,390,197

Il faut encore prendre en considération la valeur des marchandises dont le transport est effectué par les différentes compagnies *Express*, et que ce chiffre ne comprend pas.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir.

Lecture d'une lettre du voyer, relative aux inhumations faites dans le cimetière de la rue de l'Esplanade par la fabrique de l'église St-Louis, en violation des ordonnances.—Déposée sur le bureau, sujette à appel.

Rapport du comité des rues, recommandant une location en faveur de la compagnie des pompiers No 7, pour réparations à faire dans son local.

Rapport du même comité, recommandant au Conseil l'adoption d'une résolution passée par le conseil intérieur, ayant pour objet d'obliger tous les propriétaires à combler les terrains marécageux situés dans les limites de la corporation.—Le rapport est déposé.

Le comité spécial chargé de la vérification des livres du contrôleur et du trésorier de la ville présente un rapport qui recommande la nomination d'un commissaire chargé de vérifier lesdits livres, depuis la consolidation de la ville jusqu'à ce jour, moyennant un salaire de $3,000.—La proposition est rejetée.

Rapport du comité spécial chargé de vérifier le compte de M. Crusan pour nettoyage du canal Galvez, compte porté à la somme de $1100—Le rapport n'est pas appuyé.

Résolution autorisant le commissaire, ou ses députés, de tuer tous les cochons errants dans la ville lorsqu'il ne sera pas possible de les conduire aux épaves.—Adoptée.

Résolution ordonnant le paiement de $402, 21 à M. Hommock, pour services rendus comme Recorder.—Adoptée.

Résolution, de M. Gordon, informant le Conseil des Assistants-Aldermen que le Conseil des Aldermen se [illegible] à lui pour fixer les points sur lesquels les deux Conseils pourraient s'accorder dans les amendements à faire à la charte de la ville, avec la condition que les points en litige seraient soumis à la décision de la Législature.—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir. Quinze membres répondent à l'appel. M. Place occupe le fauteuil.

Le secrétaire lit un message du maire relativement à l'élection de Ambrose, en remplacement de M. Lathrop, décédé. Le Conseil décide que le message restera sur le bureau jusqu'à ce que le nouveau membre se présente.

Lettre de M. Crozat, gardien de la maison de travail, annonçant qu'il a été obstrué de nouvelles chambres pour les prisonniers.—Référée au comité des maisons de travail et prisons.

Lettre de l'avocat de la ville annonçant que les gardiens du cimetière St Louis enterrent les morts dans le cimetière du bayou St Jean, en violation des ordonnances et demandant que la ligne de conduite à adopter. Référée au comité judiciaire.

M. Oliver membre du comité des rues et des canaux, présente un rapport [illegible] de bateaux à vapeur et demandant que le Conseil prenne des mesures nécessaires pour abattre ces [illegible].

Sur motion de M. O'Connell, le Conseil reconsidère son vote sur la résolution relative aux [illegible] dans la rue Ste Anne, au lieu de la rue [illegible] face de la place Jackson. Après une assez longue discussion la résolution est encore adoptée.

Le comité auquel avaient été transmis les amendements à la charte, présente son rapport que le Conseil discute.

Le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE DIMITRY ET DIETZ.

Mme Dimitry et Dietz qui sont accusées d'avoir causé, le 19 novembre dernier, par de mauvais traitements, la mort de la négresse Léda appartenant à Mme Lachaussette, comparaissaient hier devant la Première Cour de District.

A onze heures le jury est formé et les témoins de l'Etat sont appelés. Leurs dépositions durent jusqu'à deux heures et demie. L'avocat général annonce que la liste est épuisée. Le juge permet alors au jury de se retirer avant que les témoins de la défense soient entendus.

A cinq heures et demie, le jury rentre en cour et, tandis que le Dr Turpin donnait son témoignage, un des membres du jury est forcé de se retirer de l'enceinte, pour cause d'indisposition subite. Dans l'intervalle, le juge ayant appris que plusieurs personnes avaient adressé la parole, contrairement aux règlements de la Cour, ordonne que le jury soit renvoyé.

L'affaire se plaidera le 2 février prochain, devant un nouveau jury.

EXÉCUTION D'UN MEURTRIER.—Le gouverneur a fixé à vendredi, 2 février prochain, l'exécution de l'allemand Young, qu'un jury a déclaré coupable d'assassinat sur la personne d'un de ses compatriotes. Cette exécution aura lieu dans la prison de paroisse, entre dix heures et midi. Young ne montre, dit-on, aucun signe de repentir; il semble attendre la mort avec la plus complète indifférence.

Premier District.

ACQUITTÉE.—Mary Carr, la domestique de l'hôtel St Charles, qui avait été arrêtée sous prévention d'avoir volé, il y a un pensionnaire, a été acquittée par le recorder Bright.

MAISON DE DÉTENTION.—Une demi douzaine de vagabonds, dont nos lecteurs doivent être fatigués de voir les noms dans les rapports de police correctionnelle, ont été envoyés hier à la maison de détention par le recorder du Premier District.

VOL.—Mme Honoghan, prévenue d'avoir volé un billet de $50 à Mme Eliza Kennedy, a été arrêtée hier.

ARGUMENTS HÉROÏQUES.—Mme Anna Bowers a été conduite en prison pour s'être servi, envers Mme Hines, d'arguments héroïques que la douceur du caractère féminin réprouve.

Webster Beach et John Smith ont également été arrêtés pour avoir traité George Rhinehart d'une manière semblable.

COUPS DE COUTEAU.—Un jeune Italien nommé Valentin a tenté, à trois reprises, de tuer un nommé Charles Steward, au coin des rues Ste Marie et Perdido. Le pardessus de ce dernier l'a empêché de recevoir les coups de poignard dirigés contre sa poitrine; il a été cependant assez grièvement atteint au front. Valentin et Steward étaient employés par la Compagnie du Gaz, ils se prirent de querelle dans l'usine. Valentin sortit et attendit Steward à la porte; lorsque celui ci parut, il s'élança sur lui et essaya de le tuer. Valentin est en prison.

DÉBIT DE LIQUEURS.—Le propriétaire du café "Cincinnati Hall" situé au coin des rues St Jean et Gravier, a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir débité des liqueurs à des esclaves, sans le consentement de leurs maîtres. L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

Deuxième District.

INCENDIE RUE TREME.—Hier vers deux heures du matin, le feu s'est déclaré dans la boulangerie de M. Abadie, rue Tremé entre les rues Quartier et Hôpital. Malgré l'énergie des secours, on n'a pu se rendre maître des flammes qu'après un assez long temps et lorsque les deux tiers de l'îlet étaient en cendres. Les maisons de M. H. P. St-Paul, Philippe Milaudon, P. Passebon, C. Imbert, la boulangerie Abadie, ainsi que plusieurs autres maisons, ont été entièrement détruites. La rapidité avec laquelle le feu a étendu ses ravages, a empêché de sauver les meubles de la plupart des propriétés incendiées. La maison en briques à deux étages de l'encoignure Tremé et Hôpital a gravement souffert. On évalue la perte totale de $15,000 à $20,000, dont une faible partie seulement est couverte par les assurances.

VOL.—Une esclave nommée Céleste, a été arrêtée sous conviction de vol. Les objets qu'elle avait enlevés d'un magasin de la rue Toulouse, ont été trouvés en sa possession.

Troisième District.

VOL.—Antoine Benjamin, [illegible], dit un chauvin, [illegible] des planches sur le trottoir dans la rue Union—Arrestation et également renvoyé à un autre jour.

UN FILOU.—Joseph Cowshen s'est vu mettre la main au collet, lundi soir, au moment où il introduisait la main dans la poche d'un individu qui était trop sur le trottoir. Il est entre quatre murs.

Quatrième District.

INCENDIE.—Le feu a éclaté, lundi après-midi, chez M. Joseph Ericke, dans la rue Prytanée, entre Melpomène et Harmonie. La maison a été consumée, ainsi que la propriété de M. John F. Higgins et une laiterie. La perte, qu'on évalue à environ $1500 est en partie couverte par les compagnies d'assurances.

INCENDIES.—Hier, vers 7 heures du soir, le feu a éclaté, dans une petite maison en bois, à l'encoignure des rues Apollo et Race. 4me District.

—Vers neuf heures, un autre incendie s'est déclaré dans un restaurant du Commerce, rue de la Douane, entre Chartres et Royale, mais on a pu l'éteindre avant qu'il n'y ait eu de graves dommages. Le feu a pris par suite de vieilles caisses sous l'escalier du second étage.

MONSIEUR.—Veuillez me permettre de me servir de votre estimable journal pour faire connaître au public le peu d'activité que mettent les hommes de garde à surveiller les propriétés.

Voici le fait dont je me plains :

Dans la nuit du 19 au 20 du mois courant, des malveillans se sont permis de noircir d'un bout à l'autre mon enseigne d'une étendue de 24 pieds de longueur, placée sur le bord de la toiture de mon domicile encoignure Ursulines et Dauphine, en face du réverbère. Certes, j'aurais fait un rapport contre les watchmen de ces rues, de leur négligence, si je n'avais pas eu la satisfaction que mon enseigne a produit son effet et qu'elle a déplu à quelques personnes de cette ville, qui l'ont dessinée ainsi conçue à sens de [illegible]:

SOMNAMBULE, TABLE TOURNANTE ESPRIT [illegible].

Une somnambule [illegible] de Paris [illegible].

Aux extrémités de l'enseigne se trouvaient deux [illegible], sur lesquelles on lisait le mot "whiskey", d'un côté était un bâton, de l'autre le "de profundis" et on lisait écrit $20 [illegible] une [illegible]. Mais, pour montrer les esprits rétrogrades et [illegible] injures, des malveillants, le vais les faire [illegible] les portes de ma grotte [illegible] on [illegible] se trouveront sous la protection des esprits de [illegible].

Agréez, Messieurs, mes salutations empressées.
24 janv NEUMANN.

A LOUER.

UN VASTE LOGEMENT No 148, rue Royale. S'adresser à Eug. Rochereau & Cie,
24 janv. 17, & 19, rue St-Louis

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XIIIe VOLUME.—CHAPITRE III.

OU JEAN ROBERT DONNE SA LANGUE AU CHIEN.

Au moment où Salvator rentrait dans l'atelier, Justin venait de trouver la dernière note du chant de Mignon: on avait, allumé les candélabres de l'orgue, et, prêt à chanter, le compositeur appuyait ses doigts sur le clavier et son pied sur la pédale.

Mais aux premiers accords que le musicien tira de l'instrument, aux premières notes que sa voix fit entendre, Roland, soit qu'il aimât, soit qu'il détestât la musique, commença un accompagnement de cris plaintifs et de grattemens acharnés qui rendaient impossible d'entendre une seule mesure.

—Mais, dit Jean Robert, n'est-ce donc pas Roland qui est à la porte?

—Si fait, dit Salvator.

—Faites-le entrer.

—Ah oui, faites-le entrer, je veux le voir, dit Rose-de-Noel. Babolin va ouvrir à Roland.

Babolin, enchanté de faire la connaissance du chien de Salvator, courut à la porte et ouvrit en disant:

—Viens, Roland!

Roland n'avait pas besoin de cette invitation; en deux bonds il fut près de Salvator. Mais, tout à coup, au lieu de caresser son maître, comme il semblait s'y apprêter, il s'arrêta et tourna ses regards vers Rose-de-Noel.

—Eh bien! Roland, demanda Salvator, qu'y a-t-il donc, et toi, qu'as-tu, Rose-de-Noel?

Cette demande était faite, comme on le voit, de compte à demi au chien et à l'enfant.

En effet, le regard du chien était devenu extraordinaire, flamboyant, magique en quelque sorte, et celle sur laquelle le regard de Roland s'arrêtait, fixait à son tour sur le chien deux yeux étonnés, étranges, hagards pour ainsi dire, et dont le rayon se croisait avec celui qui jaillissait des yeux de l'animal.

Deux ennemis prêts à s'élancer l'un sur l'autre ne se regardent pas d'un œil plus fixe et plus enflammé, et cependant ce n'était point la colère, mais l'étonnement qui brillait dans les yeux du chien, ce n'était point la haine, mais une sorte de crainte joyeuse qui brillait dans les yeux de la petite fille.

Les yeux de la petite fille semblaient dire:

—Oh! mon bon chien, est-ce bien toi?

Les yeux du chien disaient:

—Est ce bien toi, petite fille?

Puis, tout-à-coup, comme si la reconnaissance était suffisamment faite, et comme si Roland ne doutait plus, au moment où Rose-de-Noel tendait les bras vers lui, il bondit vers Rose-de-Noel.

Le chien et l'enfant se rencontrèrent et roulèrent à terre, l'enfant ayant les bras passés autour du cou du chien.

Quoique Salvator connût bien le doux caractère de Roland, il crut à une folie comme les chiens en ont parfois, et poussa un cri en même temps que, frappant du pied, il disait d'une voix impérative:

—Ici, Roland!

On sait si Roland comprenait et aimait son maître; on sait s'il lui obéissait aveuglément à lui, qui était non seulement son maître, mais son sauveur.

Eh bien, Roland n'entendit rien, ne comprit rien; il ouvrit sa gueule énorme comme pour dévorer l'enfant.

Justin et Jean-Robert crurent le chien enragé, chacun d'eux sauta sur une arme et se précipita vers le chien.

Mais Rose-de-Noel devina leur intention.

—Oh! s'écria-t-elle, ne faites pas de mal à *Bresil*. Personne ne pouvait comprendre ce cri, mais chacun pouvait voir que la petite fille ne courait aucun danger.

D'ailleurs, le chien venait de se coucher près d'elle, et se roulait sur ses pieds avec des cris de joie qui firent sortir Petrus de sa chambre.

—Qu'y a-t-il donc? demanda-t-il.

—Quelque chose d'étrange, dit Salvator, mais sans aucun danger.

—Mais voyez donc votre chien, Salvator.

—Oui, je le vois.

Il fit signe à Petrus de se taire et à Jean-Robert et à Justin de s'éloigner.

Babolin battit en retraite de son côté.

L'enfant et le chien restèrent seuls au milieu de l'atelier.

C'était à qui des deux pousserait les plus joyeux cris.

—Oh! mon beau, mon bon, mon cher Bresil, disait la petite fille, c'est donc toi, toi, voilà donc, tu m'as donc reconnue.... moi aussi je te reconnaissais!

Et le chien, de son côté, répondait par des cris, des hurlemens, des caresses qui indiquaient que sa joie n'était pas moindre que celle de l'enfant.

Il y avait à la fois quelque chose de touchant et de terrible dans cette scène.

Tout-à-coup Salvator, qui avait inutilement appelé le chien du nom de Roland, eut l'idée de l'appeler Bresil, comme avait fait la petite fille.

Bresil se retourna.

—Bresil! répéta Salvator.

Bresil, d'un bond, fut près de son maître, se dressant sur ses pattes de derrière, lui appuyant ses pattes de devant sur les épaules, et secouant sa tête avec une expression de bonheur qu'on n'eût jamais cru que pouvait rendre la physionomie d'un chien.

Puis, prenant Salvator à belles dents par sa veste de velours, il le tira du côté de Rose-de-Noel.

—Bresil! Bresil! répétait l'enfant en frappant ses mains l'une dans l'autre.

—Mais tu te trompes, Rose-de-Noel, dit Salvator avec intention. *Mon* chien ne s'appelle pas *Bresil*, mais Roland.

—Il s'a dire qu'il ne s'appelle pas *Roland*, mais *Bresil*. Voyez plutôt: viens ici, Bresil.

Et de nouveau le chien quitta son maître et bondit vers l'enfant.

Il n'y avait pas à demeurer dans le doute. Rose-de-Noel et Bresil s'étaient vus, Rose-de-Noel et Bresil s'étaient connus.

Mais quand?

Sans doute, à quelque cette époque que Rose-de-Noel, ne se rappelait jamais sans épouvante et dont les évènements avaient produit sur elle une si profonde impression, que, connaissance, même à Salvator, son meilleur ami, elle n'avait jamais voulu les raconter.

La curiosité de tous ceux qui assistaient à cette scène et même celle de Petrus, si préoccupé qu'il fût de sa propre situation, était vivement excitée.

Jean-Robert voulait adresser quelques questions à Rose-de-Noel, mais Salvator lui saisit la main et lui fit signe de se taire.

Il se rappelait cette exclamation échappée à Rose-de-Noel dans son délire:

—Oh! ne me tuez pas, madame Gérard.

Il se rappelait que, dans la Brocante lui avait dit avoir trouvé un soir Rose-de-Noel fuyant à travers champs à la hauteur du village de Juvisy. Elle était vêtue d'une robe blanche couverte de sang qui coulait d'une blessure qu'un instrument tranchant lui avait fait au col.

Il se rappelait enfin, en rapprochant les époques, que le même jour ou le lendemain, il avait, en chassant dans la plaine de Viry, trouvé sur le bord d'un fossé un chien percé d'une balle, qu'il avait pansé ce chien, l'avait guéri, et, ne sachant quel nom lui donner après sa guérison, l'avait baptisé du nom de Roland.

Or, voilà que Roland s'appelait Bresil de son vrai nom, et que Bresil connaissait Rose-de-Noel.

Restait à savoir s'il y avait quelque rapport entre Bresil et cette Mme Gérard, qui, si l'on en croyait les cris de délire de l'enfant, avait voulu tuer Rose-de-Noel.

Toutes ces réflexions passèrent rapides comme la pensée dans l'esprit de Salvator.

—Eh bien, soit, dit-il à Rose-de-Noel, Roland ne s'appelle pas Roland, il s'appelle Bresil.

—Mais certainement qu'il s'appelle Bresil.

—Je le crois. Seulement peux-tu me dire où tu as connu Bresil?

—Où j'ai connu Bresil? demanda Rose-de-Noel en pâlissant.

—Oui, peux-tu me le dire?

—Non, non, fit l'enfant pâlissant de plus en plus, non, je ne le peux pas.

—Eh bien, dit Salvator, je le sais, moi [illegible].

—Vous le savez, fit Rose-de-Noel en ouvrant ses yeux d'une grandeur double de leur grandeur ordinaire.

—Oui, c'est chez....

—Ne le dites pas, mon bon ami Salvator, ne le dites pas, s'écria l'enfant.

—C'est chez Mme Gérard.

Rose-de-Noel jeta un cri, chancela, et se laissa aller presque évanouie dans les bras de Salvator.

Bresil jeta un hurlement lugubre....

Si lugubre, que ceux qui étaient là sentirent un frisson passer dans leurs veines.

Quant à Rose-de-Noel, son front s'était couvert de sueur, et ses lèvres étaient devenues violettes.

Salvator s'effraya lui-même de l'effet qu'il avait produit.

—Allons, dit-il, il faut mettre cette petite dans un fiacre avec Babolin, et la reconduire chez elle. Qui s'en charge?

—Moi! dirent à la fois Jean Robert et Justin; mais pourquoi pas vous?

—Moi, j'ai autre chose à faire.

—Puis-je aller avec vous? demanda Jean-Robert à Salvator.

—Où cela?

—Où vous allez?

—Non!

—Je crois cependant qu'il y a quelque chose comme un roman dans ce qui vient de se passer.

Quelque chose de mieux qu'un roman, mon poète. Il y a une histoire qui m'a l'air même d'une terrible histoire.

—La saurons-nous, cette histoire?

—C'est probable, puisque vous y jouez un rôle.

—Mon cher Salvator, dit Justin, n'oubliez point que le cœur d'un de vos amis souffre, et si, au milieu de tout cela, vous apprenez quelque nouvelle de ma pauvre chère Mina....

—Soyez tranquille, Justin, vous êtes, vous et Mina, dans ce coin de ma pensée où je mets mes plus chers amis.

En donnant la main à Petrus en même temps qu'il échangeait avec lui un signe d'intelligence, il prit Rose-de-Noel dans ses bras, car, quoique revenue à moitié à elle, l'enfant était incapable de marcher, descendit avec elle les trois étages, la mit dans un fiacre qu'alla chercher Jean-Robert, et, sous la garde de Babolin et des deux jeunes gens, la renvoya chez elle.

—Comprenez-vous quelque chose à ce qui vient de se passer, Justin? demanda Jean-Robert.

—Non, et vous?

—Absolument rien. Aussi, comme il est dit dans les jeux innocens: Je donne ma langue au chien, bonne affaire pour Bresil.

Bresil avait voulu d'abord monter dans la voiture avec la petite Rose-de-Noel, puis avait voulu la suivre. Mais, chaque fois, Salvator l'avait retenu, et, chose singulière, plutôt avec le raisonnement, comme s'il eût retenu un homme, qu'avec un ordre, un commandement, un juron, comme on retient un chien.

Puis, la voiture qui emportait Rose-de-Noel disparue, il avait redescendu l'allée de l'Observatoire en murmurant:

Allons, viens, Bresil, viens avec moi. Il faut que tu m'aides à retrouver l'assassin de cet enfant.

Et, comme si Bresil avait compris, il n'avait plus fait mine de suivre la voiture de sa petite amie, se contentant de tourner deux ou trois fois la tête du côté où elle avait disparu, et de lui adresser à chaque fois, un hurlement plus sombre que douloureux!

(*A continuer.*)

CHAPITRE IV.

L'homme qui connaît son chien.

Au bout de dix minutes, Salvator était rue Macon et il ouvrait la porte de cette petite salle à manger, dont les fresques pompéiennes avaient tant émerveillé Jean-Robert la première fois qu'il les avait vues.

Au bruit qu'il fit en entrant, à sa manière d'ouvrir la porte de la salle à manger, sans doute Fragola reconnut son bien-aimé Salvator, car, en même temps que la porte de la salle à manger, la porte de la chambre à coucher s'ouvrit et les deux beaux jeunes gens se trouvèrent dans les bras l'un de l'autre.

Il était six heures, le dîner attendait.

—Nous allons dîner vite, dit Salvator, j'ai un petit voyage à faire.

Fragola laissa glisser le long du corps de jeune homme les deux bras dont elle avait enveloppé son cou.

—Un voyage? dit-elle avec tristesse mais avec résignation.

—Oh! sois tranquille, ma bien chérie, il ne sera pas long. Demain au jour je serai ici.

—Maintenant reste à savoir s'il n'est pas dangereux, demanda Fragola.

—Je crois pouvoir te répondre que non.

—Bien sûr?

—Bien sûr.

—Eh bien, alors, me donnes-tu congé?

—Sans doute!

—Carmélite est justement revenue à Paris aujourd'hui. Nous lui avons loué, avec Lydie et Regina, un petit appartement, afin qu'elle n'ait à s'occuper de rien. Nous y avons fait transporter tous les meubles du pavillon de Colomban. Mme de Marande donne un grand bal ce soir. Regina se marie, ou plutôt est mariée ce matin. Ce sera une triste soirée pour Carmélite si elle la passe seule, et avec ta permission....

Salvator coupa la parole sur les lèvres de Fragola.

—J'irai lui tenir compagnie, ajouta-t-elle en souriant.

—Va, mon enfant, va!

Malgré cette permission, les bras de Fragola, qui s'étaient renoués autour du cou de Salvator, resserraient leur chaîne au lieu de s'élargir.

—Tu as encore quelque chose à me demander? dit le jeune homme en souriant.

—Oui, répondit Fragola, en faisant de haut en bas un signe de sa charmante tête.

—Eh bien! dis.

—Carmélite est toujours horriblement triste, et il me semble que, si je lui racontais une histoire presque aussi triste que la sienne, plus triste même dans les commencemens, et qui a néanmoins fini par une grande joie, cela la consolerait.

—Et quelle histoire voudrais-tu donc lui raconter, à ta pauvre amie, ma bonne Fragola?

—La mienne.

—Raconte, mon enfant, dit Salvator, et pendant que tu parleras, les anges écouteront.

—Merci!

—Et ou loge Carmélite?

—Rue de Tournon.

—Que va-t-elle faire, pauvre créature!

—Ta sais, elle a une voix magnifique.

—Eh bien?

—Eh bien, elle dit qu'une seule chose peut, sinon la consoler, du moins lui faire supporter la vie.

—Oui, elle veut chanter, elle a raison. C'est des cœurs brisés que sortent les chants sublimes. Dis lui que je me charge de son maître de chant, Fragola. Je sais l'homme qu'il lui faut, et je l'ai sous la main.

—Oh! toi, tu es comme ce Fortunatus dont tu me racontais un jour l'histoire, et qui avait une bourse dont il tirait les uns après les autres tous les objets qu'il désirait.

—Alors, désire quelque chose, Fragola.

—Oh! tu sais bien que je ne veux que ton amour.

—Et comme tu l'as tout entier....

—Je désire une seule chose, le conserver.

Et la jeune fille, se souvenant que Salvator lui avait recommandé de se hâter, l'embrassa une dernière fois, et entra dans la cuisine, tandis que lui entrait dans la chambre à coucher.

Dix minutes après, tous deux rentraient dans la salle à manger: Fragola ayant mis la table en état de recevoir des convives, Salvator ayant revêtu un costume complet de chasseur, veste, gilet, pantalon à grandes guêtres et casquette de velours.

Fragola regarda Salvator avec étonnement.

—Tu vas à la chasse? demanda-t-elle.

—Oui.

—Je croyais la chasse fermée.

—Elle l'est en effet, mais je vais à une chasse ouverte en tout temps, à la chasse de la vérité.

—Salvator, dit Fragola en pâlissant légèrement, si je ne regardais pas tout ce qu'il est une du la Providence qui t'arrivât un malheur, je n'aurais pas un instant de tranquillité en voyant la singulière vie que tu mènes.

—Tu as raison, dit Salvator avec cette solennité que l'on remarquait parfois en lui, je suis sous la protection du Seigneur, tu n'as donc rien à craindre.

Et il tendit la main à Fragola.

De cette main Fragola essuya une larme

—Eh bien? demanda Salvator!

—Oui, oui, je suis folle, mon bien aimé. D'ailleurs, il y a une chose qui me rassure, c'est que tu sors en chasseurs et j'ar conséquent avec ton fusil....

—Et avec Roland.

—Oh! alors, je suis tout-à-fait tranquille, et la preuve, tiens.

Et Fragola sourit de ce charmant sourire aux lèvres roses et aux blanches dents, qui n'appartient qu'à la jeunesse et à l'amour.

Tous deux se mirent à table en face l'un de l'autre. A défaut de leurs mains, leurs pieds se touchaient, à défaut de paroles, ils échangeaient des sourires.

Pendant ce dîner, Salvator eut un soin tout particulier de Roland! Seulement il lui échappa de l'appeler Bresil, ce qui fit bondir le chien de joie.

—Bresil! répéta Fragola avec un accent interrogateur.

—Oui, j'ai eu des nouvelles de la jeunesse de notre ami, dit en riant Salvator. Avant de s'appeler Roland, il s'est appelé Bresil. Ne prétends-tu pas que les chiens ont [illegible] s'appeler Salvator, j'ai été Bresil, lorsqu'on eût donné m'appeler Roland comme de mon [illegible] c'est de Roland comme de moi, chère Fragola. Tel maître, tel chien.

—Tu es mystérieux comme un roman de M. d'Arincourt.

—Et toi, tu es belle et charmante comme une héroïne de Walter-Scott.

—Saurai-je l'histoire de Roland?

—Dame! s'il me la raconte!

—Comment, s'il te la raconte?

—Oui, tu sais que je cause quelquefois avec Roland.

—Et moi aussi, il m'entend et me répond.

—Belle malice! toi, n'est-ce pas moi?

—Est-il ce déjà dit quelque chose de son histoire? demanda Fragola, qui mourait de curiosité.

—Il m'a dit qu'il s'appelait Bresil. N'est-ce pas, Roland, que tu m'as dit que tu t'appelais Bresil?

Roland fit ou deux tours sur lui-même comme s'il courait après sa queue et aboya joyeusement.

—Devine-tu où nous allons, Bresil? demanda Salvator.

Le chien grommela.

—Oui, tu le devines.

—Trouverons-nous ce que nous cherchons, Bresil?

Bresil grommela de nouveau.

—Alors, tu es prêt à me conduire.......

Pour toute réponse, le chien se dirigea vers la porte, se dressa sur ses pattes de derrière et se mit à gratter le panneau.

Il eût répondu à Salvator lui-même, que ces deux mots n'eussent pas été plus expressifs.

—Tu vois, dit Salvator, Bresil n'attend plus que moi. A demain matin, ma belle chérie. Remplis ta mission de consolatrice. Peut-être vais-je faire mon devoir de vengeur.

Ce dernier mot fit pâlir pour la seconde fois Fragola, mais Salvator ne reconnut sa crainte qu'à un embrassement plus tendre et à un serrement de main plus expressif.

(*A continuer.*)

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!!

Les Pastilles de Bryan contre la toux.

☞ Guérissent invariablement la TOUX, la RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; un enfant les prendra. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte A vendre par tous les pharmaciens. J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, à prix des fabricants, par J WRIGHT & Co, Agents,
15 jan—6 No 151, rue de Chartres

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

☞ Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui l'ont eu recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid où les vers se multiplient, et en anéantissant ce nid, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. Le vermifuge ne saurait nuire au système, mais ne peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

☞ Le Vermifuge est garanti.
☞ Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste et pharmacien en gros, à Hamilton, Canada West.
☞ A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co,
No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans,
17 jan—6 Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans

TOUTES LES FAMILLES DEVRAIENT EN AVOIR.

☞ Nous venons parler des Pilules du Dr McLane contre la maladie du Foie; elles sont devenues un remède inestimable. Les effrayants symptômes de la maladie de foie se manifestent plus ou moins dans chaque famille; ce sont: la dyspepsie, la migraine, la fièvre en frisson, douleurs au côté et une toux sèche et saccadée. Les pilules du Dr McLane sont un spécifique souverain contre ces maladies; elles ont toujours réussi et les familles devraient constamment en avoir.

PRESCRIPTION: Prenez-en deux ou trois en vous mettant au lit, deux ou trois fois par semaine. Si elles n'agissent pas deux ou trois le lendemain, prenez-en un ou deux de plus. Il faut prendre un LÉGER DÉJEUNER après les avoir avalées.

Ces Pilules peuvent également être employées lorsqu'il ne s'agit que d'une simple purge: il n'y a pas de meilleur médicament contre la bile. Deux ou trois pilules suffisent à soulager la migraine et à rétablir l'estomac lorsqu'il ne fonctionne pas bien.

☞ Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CÉLÈBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.

SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 20 jan—6

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins ne plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le consignataire, un pamphlet contenant une liste des plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 28nov—1an

AVIS.

J. CASENEUGUE,
Marchand Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de sa clientèle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New-York, par le *Crescent City*.

Ses prix sont modérés.
2 déc [illegible]

VIGNE ET VIN DE SCUPPERNONG.

LE soussigné offre de vendre 100 vignes de Scuppernong, de un à cinq ans. Il est clairement établi et reconnu que le Scuppernong est une des vignes les plus précieuses du pays pour le Sud. J'invite le public à lire attentivement les articles publiés à ce sujet dans les volumes 3, 4 et 5 de la Revue de De Bow. Les ordres doivent être laissés à l'établissement, à Carrollt n, ou au No 74, rue du Camp, à la N. Orléans. A. BRONSEMA.
24janv—12f.

AVIS AUX MARCHANDS.
H. CLOSTERMANN & Cie
SUCCESSEURS DE B. TATOUT ET CIE
44 rue de Chartres.

OFFRENT à vendre à des conditions libérales:
BONNETERIE—Bas blancs, écrus, gris & noirs pour dames. Bas blanc, écrus, gris pour fillettes. Bas mélangés pour enfants. Chaussettes pour hommes et enfants de toute description.

GANTERIE—Gants soie noirs, blancs et couleurs pour enfants; Gants satin noirs, blancs & couleurs pour dames; Gants coton noirs, blancs et couleurs, pour hommes, femmes et enfants.

BRETELLES—Nouveau genre pour hommes et enfants

PEIGNES—Dentellés écaille, buffle & bois [illegible] peignes à bandeaux écaille, buffle à autres, peignes fins en ivoire écaille, grand-ire, peignes fins en ivoire écaille et ivoire pour divers numéros.

MERCERIE—Galon soie, nouveautés diverses numéros. Galon français, à divers numéros. Ruban satin couleur et taffetas noir, lacets, aiguilles, fil blanc, noir et couleur, etc.

DENTELLES—Dentelles [illegible] bas fil, coton diverses largeurs, dentelle [illegible] bordées fil, et en coton Valenciennes.

Mouchoirs fil, foulards à la façon madras et autres Graisse d'ours, pommade coquette, crême de Perse, savon, huile à cheveux et Cologne, etc.

Boucles d'oreille plaque en vrai, bagues et broches, etc. Cartes géographiques, Highlanders, [illegible] etc. Couteaux de poche, ciseaux, rasoirs, etc.

Papier à écrire et à lettres, carnets divers, ainsi qu'une grande variété d'autres articles, 60 grosses [illegible] pour hommes et enfants.
23 jan H. CLOSTERMANN & Cie

MADRIERS POUR QUAIS.

NOUS avons au débarcadère de Carrollton, un radeau de madriers comprenant 25,000 pieds, que nous offrons de vendre par
E. J. HART & Co,
24jan Nos 105 & 107 rue Tchoupitoulas

VOORHIES, GRIGGS & Co,
No 15, rue Tchoupitoulas,

ONT en magasin et à vendre:—150 barils et demi-barils de bœuf extra pour famille, marque John H Davis;
150 barils huile de graisse de Shillito & Tobin;
330 caisses savon idem de Shillito;
1500 do quarts do et tambours de morue et harengs, de la marque Wm Cherhill;
250 barils [illegible];
50 colis beurre de l'Ouest;
500 caisses fromage Western Reserve;
100 barils sucre en morceaux de Lovering.
500 caisses chandelles de l'Etoile, de Shillito;
75 do [illegible] de baleine;
75 colis bœuf et langues séchées, de J H Davis.
21 mar—1m

Avis au Public.

LE soussigné s'étant vu refuser le paiement de différents articles, livrés par lui à des commis ou autres employés par des propriétaires de billards et autres, prévient les clients et le public en général, qu'à partir de ce jour il ne délivrera rien que contre argent, et de ne pas payer de tout individu qu'il ne se fera présenter un ordre de l'établissement pour lequel [illegible].
Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1855.
B. ANTOGNINI,
24 janv. 12 et 14, Conti.

100 CAISSES AMANDES DOUCES, très fraîches, venant d'arriver, en magasin.
A vendre par P. CUSACHS, frère & Co.
21janv. Encoignure Royale et St-Philippe.

20 CAISSES AMANDES AMERES, très fraîches, en magasin, à vendre par P. CUSACHS, frère & Co.
24janv Encoignure Royale et St-Philippe.

A VENDRE, à livrer par le brick "Merced", venant de Barcelone et Malaga et attendu incessamment les articles suivants ayant droit au drawback:
200 barriques vin de Catalogne,
12 pipes do do
12 demi pipes do do
52 barriques vin rouge
96 quarts vin doux d'Oporto
44 do vin généreux
16 barils eau-de-vie espagnole
50 do vin de Madère
50 do vin de Sherry
20 caisses vin vieux et généreux
9 balles noyaux de pêches et d'abricots
9 do bouchons pointus
9 caisses jus de réglisse
50 caisses amandes de Tarragone.
200 boîtes raisins London Layers; 200 demi do do; 200 quarts do do; 400 boîtes raisins M. R., 400 demi do do; 400 quarts do do; 159 caisses citrons.
P. CUSACHS frère & Co.
24janv. Encoignure Royale et St-Philippe.

POMMES DE TERRE—100 barils pommes de terre du nord, yeux violets, pour plants, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
24jan No 68, rue Tchoupitoulas

OIGNONS—250 barils oignons à pelure couleur d'argent, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co.
24jan No 68 rue Tchoupitoulas

FEVES—40 barils fèves rouges de choix, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
24jan No 68 rue Tchoupitoulas

POMMES SECHES—100 barils pommes sèches fraîches du nord, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
24jan No 68, rue Tchoupitoulas

GOBELETS pour cafés—300 caisses différens numéros, 60 caisses dito communs,
Jarres à eau et terraille de Marseille.
300 jarres à eau différentes contenances,
500 terrines assorties,
500 marmites et casseroles,
1000 carreaux vernissés,
150 tuyaux en terre,
A vendre par C. CARRIERE,
Encoig. Condé et Madison

RASOIRS célèbres de Wade & Butcher—Ces rasoirs joignent à l'élégance du modèle un tranchant parfait, et sont vendus garantis par C. CARRIERE, enc. Condé et Madison,
21jan ou 116 Vieille Levée

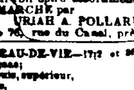
BALANCES plateforme—12 balances pesant de 900 à 1r00 livres, à vendre par C. CARRIERE, 116, Vieille Levée
24 jan

VERRERIE pour pharmaciens et confiseurs, telle que pobans, bocaux, fioles, &c, &c.
A vendre par C. CARRIERE,
24 jan Encoig. Condé et Madison

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear.

106. Rue du Canal. 106

Les nouvelles classes ont lieu maintenant dans la journée et le soir, pour les dames, les messieurs et les enfants. Il y a des heures spéciales. Quelques leçons suffisent à améliorer l'écriture la moins élégante. La tenue des livres d'après le mode le plus parfait s'y est aussi enseignée.
RUFUS DOLBEAR,
24janv—6f 106 rue du Canal



CHARBON.

Charbon Cannel anglais,
Charbon Cannel Ecossais,
Charbon de Pittsburg,
Charbon Anthracite,
Charbon de [illegible].

Tous ces charbons sont de première qualité, A vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par F. F. FIELD, 108, rue des Ursulines, et 145, rue Baronne.
24 jan—3 f

Marchandises Sèches.
DUREL & MUNTZ

APPELLENT l'attention des acheteurs sur leur stock de marchandises étrangères et du pays, qu'ils offriront, à partir de ce jour, à un très grand rabais. Leur choix consiste principalement en:
Mousselines de laine unies et à dessins,
Cachemires d'Ecosse,
Mérinos anglais,
Draps pour enfants,
Soieries noires, unies et à dessins,
Soieries à carreaux,
Manches et chemisettes en jaconat,
do do en mousseline,
Bandes brodées anglaises,
Robes mousseline à volants,
Toiles d'Irlande,
Toiles à draps 12/4 et 13/4,
Bas pour femmes et enfants,
Chaussettes pour hommes,
Flanelles, couvertures de laine, etc., etc.
DUREL & KUNTZ,
22 jan No 69, Royale, entre Bienville et Conti

CHAMPAGNE—400 paniers grandes et demi-bouteilles, diverses marques,
150 do vin Piper Heidsick, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
18 jan 47 rue des Magasins

INDIGO de Caraccas—60 seroons indigo de Caraccas, à vendre par BERNARD TURPIN,
18 jan 47 rue des Magasins

ATTENTION.

☞ L'attention des acheteurs de cigares de la Havane est appelée sur la vente sans réserve que font MM. Morphy & Nevins, aujourd'hui à 10 heures, au No 26, rue St-Charles.

Avis important aux planteurs, briquetiers et autres.

☞ On nous prie d'annoncer que MM. Beard & May vendent aujourd'hui, 43 ESCLAVES de briqueterie, appartenant à la succession de Mme Deslachaise, ils vendront, vendredi, 100 NEGRES de champ, &c, de la plantation "Retrieve" appartenant à feu M. H. R. W. Hill, et lundi prochain, 60 Nègres de choix de cotonnerie, artisans, &c, de la plantation du général W. Bailey, près de la Providence. C'est, pour les planteurs, une de ces occasions qui se présentent rarement. Les esclaves sont tous acclimatés; ils appartiennent à des personnes respectables, sont décrits d'une manière complète, et les qualités de chacun sont annoncées. On peut venir choisir avant la vente. Les encanteurs distribuent en ce moment des catalogues donnant les descriptions des esclaves.

Soieries noires en couleurs, Toiles d'Irlande, Rubans, &c.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de Marchandises sèches, soieries, toiles d'Irlande &c. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Lesmont, No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente. 24 janv

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de verreries de Bohème, porcelaines, &c., qui aura lieu ce jour à 10 heures A.M., au magasin No 70, rue Gravier et 59 rue de la Commune 1er District.
24 janv BERNARD TURPIN, Encanteur

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

24 janvier.—Quarante-trois esclaves de valeur, briqueterie et plantation, dans la succession de Vve P. A. Deslachaise, pour effectuer un partage parmi les héritiers.

26 janv—Les esclaves de la plantation "Retrieve" succession H R W Hill.

27 janvier.—L'esclave Bob, appartenant aux mineurs Bein.—Un morceau de terre sur la Levée, quatrième district, et deux terrains au chemin Félicité, dans la succession de Abraham Ebinger.—Magasin et maisons dans les bâtisses Diamond, dans la rue Tchoupitoulas, dans la succession de Hudson E. Burr.—Propriétés foncières et esclaves dans la succession Thérèse Antoinette Jambert, veuve de Simon Canu.—Vente sans réserve, par consentement, de terrains rue Nayades, entre 6me rue et Washington.

29 janv.—Meubles d'une maison rue du Canal.

3 février.—Portion de terre de choix, dans la paroisse Plaquemines, dans la succession de Henry Lyon Smith.

10 février.—Maison et terrain rue Clio, de la succession James Smith.—Terres dans la paroisse St Landry, de la succession Abbott.—Grocery encoignure Palmyre et Roman, près le marché Claiborne de la succession Daniel Toohey.

17 fév.—Terrains de valeur, rue Apollo, succession W C Micou.

20 fév.—Nègre d'entrepot, succession McKeever.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

GRANDE VENTE D'ESCLAVES.

On verra par un avis publié sous le titre de ventes à l'encan, que M. N. Vignié annonce pour mardi, 30 janvier, une grande vente de soixante-six esclaves de choix, provenant de l'habitation de MM. Flerville & Mélicourt Bienvenu. Cette vente, qui aura lieu sans réserve, au jour indiqué, à la Bourse St Louis, mérite de fixer l'attention toute spéciale des planteurs sucriers, soit par la valeur physique ou industrielle des esclaves offerts, soit par les grandes facilités accordées pour les paiemens.

Les personnes qui désireraient avoir des informations plus complètes sur cet excellent atelier, renfermant une grande variété de nègres de champs, laboureurs, ingénieurs, charretiers, faiseurs de merrains, bûcherons, &c. sont invités à s'adresser à l'encanteur, à son bureau, coin de la rue Conti et Passage de la Bourse.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $3,000,000.

Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.

Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood,
James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart,
Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.
WM. ALLING, agent,
18 oct—6m No 57 rue St Charles

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 22 janvier 1855.

LES personnes dont les noms suivent ont été élues, le 15 du courant, Directeurs de cette Banque, par les actionnaires:

Alfred Penn,	A. Rochereau.
James Reed,	R. M. Castillo,
Samuel Bell,	F. W. Kirckhoff,
S. O. Nelson,	P. Simms,
Edward Nalle,	P. C. Howard,
E. J. Hart,	E. J. McCall.

Et à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. Alfred Penn a été élu président à l'unanimité
23 janv P. N. WOOD, caissier

Banque de la Louisiane.
Nlle Orléans, 22 janvier 1855.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque, à partir de lundi 5 février prochain.
Par ordre de la Direction.
23 janv—13 R. M. DAVIS, caissier

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.

LES soussignés ayant positivement résolu de ne garder aucunes de leurs marchandises pour l'année prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients, qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article soierie sera accrité, cachemires et mousselines de laines imprimées, également.

Nous avons l'honneur d'informer MM. les marchands de la campagne, que nous avons toujours en main des articles qui leur conviennent, à 25 o/o au-dessous du cours.

Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourraient peut-être sauver leurs frais de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils peuvent avoir besoin. U. LAROUSSINI & Cie, Maison Rouge, No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes.
23 janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp.

LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont maintenant en magasin à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats, chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets,

Portes-huilliers plaqués	Porcelaine, verroterie
Cabarets plaqués	Faïence
Corbeilles do	Services riches, vases
Chandeliers	Services à thé riches
Services à thé plaqués	Objets en verre taillé
Cuillères et fourchettes plaquées	Objets en verre moulé
	Objets en verre ordinaire
Objets d'étain	Lampes solaires
Objets d'étain poli	Lampes modérateur
Objets de tôle vernie	Girandoles
Ferblanterie	Candélabres
Ustensiles en fer	Garde cendres et chenets
Ustensiles en bois	Pelles, pincettes, tisonniers
Paniers, balais	Porte-manteaux
Brosses	Ustensiles de cuisine
Cuillères et fourchettes	Poêles de cuisine;

formant le plus grand choix et le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville. Les soussignés s'attendent de mettre en tête de leur avis. Veuillez un prix courant, annoncé laquelle on a que trop souvent recours pour faire payer des marchandises plus cher qu'ailleurs; ils se contentent de donner aux acheteurs l'assurance qu'ils trouveront chez eux des marchandises de choix à des prix de beaucoup inférieurs à ceux qu'on leur demandera dans toute autre maison de cette ville.
22déc—1m B. BROWER & Cie, 17 rue du Camp

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU,
Rue Bienville No 52 En Passage de la Bourse,

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes les qualités, des meilleures manufactures du Nord et l'Ouest, tels que:

Lits, bureaux, toilettes, armoires, do à glace; secrétaires et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, mobiliers de salons en bois de rose, do de chambre en bois de rose et en chêne, do en bois peint (chambre); matelas élastiques et autres, nattes et tapis, &c., &c.

Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage.
23janv—15&8pe

Rosiers et plantes d'Europe.
A. ROUSSET,
RUE ST CHARLES, No 92,
Floriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,

A l'honneur d'informer MM les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un superbe assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que: végétaux à fleurs et à fruits, comprenant magnolias, camélias, daphnés, orangers de Chine, citronniers de Chine, rhododendrum, pivoines en arbre, 600 espèces de rosiers perpétuels, nouveaux, mousseux et autres, arbres fruitiers tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, abricotiers, framboisiers par douzaines, fraisiers de quatre saisons, bulbes et graines de fleurs. Le tout aux prix les plus modérés. Il se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger.

Des catalogues sont délivrés gratis au No 92, rue St-Charles. 23janv—1m

PENSION.

UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut, louerait une ou deux jolies chambres, bien aérées, faisant face à la galerie, avec la nourriture. Le prix sera modéré. S'adresser à Z Z au bureau de ce journal. 23 janv—1m

STURZENEGGER & ETERNOD,
47 rue de Chartres,
entre les rues Bienville et Douane,

OFFRENT en vente 20 balles jaconat,
5 caisses mousseline imprimée,
5 do robes jaconat à volants et à bayadères,
5 do mousseline à volants et à bayadères,
4 do cravates imprimées sur jaconat.
Prix bon marché—Conditions libérales. 23 jan

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur un riche assortiment de barège uni et pour voiles, do imprimé et de plusieurs couleurs, robes barège à volants et bayadères. Les prix [illegible].
STURZENEGGER & ETERNOD,
47 rue de Chartres,
23 jan entre les rues Bienville et Douane

A VENDRE par les soussignés aux plus bas prix du marché
20 caisses coutil écru de fantaisie.
20 do cotonnade française.
15 do ginghams en tous genres.
STURZENEGGER & ETERNOD,
47 rue de Chartres,
23 jan entre les rues Bienville et Douane

LES soussignés offrent en vente à des prix excessivement bas
2000 douzaines bas et chaussettes, blancs et en couleurs, pour hommes et enfants.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
47, rue de Chartres,
23 janv Entre Bienville et Douane

MARCHANDISES en douane pour l'exportation à vendre par les soussignés:
6 caisses coutil,
3 do mousselines imprimées,
4 do robes de mousseline imprimée,
5 do jaconat.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
47, rue de Chartres,
23 janv Entre Bienville et Douane

EN MAGASIN—60 barriques vin rouge bon ordin.
40 barils vin blanc Haut Sauterne;
500 caisses vin rouge;
50 barils vin Oporto doux;
100 caisses vin blanc Haut Sauterne;
200 caisses vermouth La Noilly Fils;
10 caisses fruits à l'eau de-vie;
25 caisses fruits au jus;
40 caisses absinthe et kirsch de Pernod;
200 paniers huile olive Plagniol;
200 caisses huile olive Nice;
200 caisses eau fleurs d'orangers;
100 caisses saucisson de Marseille.
A vendre par ANT. GIRAUD,
23jan 44 Vieille Levée

MARRONS DE LYON: marrons de Lyon—Attendu incessamment par le navire Océana, de Bordeaux: 40 barriques marrons de Lyon, à vendre par ANT. GIRAUD,
23 janv 44, Vieille Levée

VIN de Bordeaux—Attendu incessamment par le navire Océana:
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
200 caisses vin rouge St. Julien,
15 barils vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par ANT. GIRAUD,
23 janv 44, Vieille Levée

MARSEILLE—Attendu incessamment par le navire Colombia:
500 caisses Vermouth, La Noilly Fils,
20 caisses vin muscat de Frontignan,
300 paniers huile garantie véritable Plagniol,
150 caisses eau de fleurs d'oranger,
10 balles amandes du Languedoc,
5 bal es bouchons pointus fins.
A vendre par ANT. GIRAUD,
23 janv 44, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—370 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement de la goëlette Midas venant de la Havane et à vendre par R. CAHUZAC & Co. 27, Vieille Levée
23janv

CONFITURES—20 caisses de gelée et de pâte, en débarquement de la goël. Midas et à vendre par R. CAHUZAC & Co. 27, Vieille Levée
23 janv

CIGARES—178,000 cigares de la Havane en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
23 janv 25 rue Tchoupitoulas.

CONFITURE de Guayaba—4 caisses pâte et gelée, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
23 janv 25 rue Tchoupitoulas.

NOTICE.

MME MARIA BLOX ou BLOC, arrivée dernièrement de la Havane, et M. JEAN B. BUSHAERTS, recevront un message important en s'adressant à BORNIO & FRERE,
22jv Rue Gravier, 34.

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do,
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques se sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON,
Successeur de WEHNER & MAILLOT,
25 nov 134, rue des Magasins

NOIR d'ivoire—50 barils, à vendre par D C LOWBER,
20janv—6 No 27, rue Poydras

ADRIEN Z. CAVELIER. L. F. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont tranféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale.
3 jan

BIERE ALLEMANDE!

VENANT de recevoir en magasin, 100 douzaines de Bière de la Bavière, d'une qualité excellente, à vendre par DUNTZE & IKEN,
20jan Encoignure Royale et Conti.

FRANCS—Traites sur Paris ou Bordeaux, à 60 jours de vue, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
20jan 30, Vieille Levée.

CIGARES—Reçu par Adams Gray et Montague—250,000 cigares de la Havane, pleinement garantis des meilleures marques, telles que:

Consuelo	Reyna Victoria
Magnolia	El Sol
Golden Gate	Dacade
New-World	Los Amigos
Pilarolito	Amalia
Flor Duende	Rusesor, &c. &c. &c.

Et constamment en magasin les meilleures marques de la Havane, et à vendre par ANTO. COSTA,
4déc 18 rue de la Douane

A LOUER—Le magasin No 89, rue de la Commune.
S'adresser à BERNARD TURPIN,
18 jan—6 47, rue des Magasins

Librairie Française.
Nouveautés reçues par
VON HEBERT & Cie,
149 rue de Chartres,

FLOURENS, Longévité humaine, 1 vol. in 12.
Reamond, Mme Martin, 1 vol. in 12.
Raousset-Boulbon (le Comte), une Conversion, 1 vol. broché.
Roger de Beauvoir, confidences de Mlle Mars, 1 vol. broché.
Molinos-Lafitte Mme, l'Education du foyer, broché.
Sébastopol, Histoire de la guerre d'Orient, brochure.

Théâtre:
Flaminio, comédie par G. Sand.
Rosemonde, tragédie par Latour Saint-Ybars.
Les Cœurs d'Or, comédie-vaudeville.
L'Opéra au camp—Un mari qui ronfle—Voyage autour de ma femme—Les amoureux de ma femme—Si ma femme le savait!

Vaudevilles.
L'ETOILE DU NORD—Opéra comique.
20 jan

AVIS.

CONFORMEMENT à un ordre de l'honorable Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans, portant la date du 29 novembre 1854, les soussignés nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nlle-Orléans, qui demande l'ouverture de la rue de la Harpe depuis la rue Villeré jusqu'à la rue Robertson, et de la rue Villeré depuis la rue de La Harpe jusqu'à l'Avenue St Bernard; nommés également pour faire une estimation équitable des dommages et profits qui pourraient en résulter pour les propriétaires et les individus intéressés, donnent avis qu'ils ont déposé une copie de ladite estimation et un plan des propriétés entre les mains du greffier de ladite Cour, ainsi que les parties intéressées puissent venir les examiner; avis est donné que le tableau de la dite estimation a été présenté comme le veut la loi à ladite Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans, pour être approuvé.

Toute personne dont les droits et intérêts pourraient avoir été lésés, peut faire connaître par écrit, ses objections audit tableau et les remettre, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, au greffier de la Cour, afin que les commissaires reconsidèrent l'estimation ou telle partie de l'estimation à laquelle le propriétaire aurait fait opposé, et fassent les changements qu'ils jugeront convenables, n'importe quel jour entre la dernière publication de cet avis et le jour fixé pour présenter les rapports.
AUG. LAROSE.
L. DUVIGNEAUD.
4janv—f2pa F. SEIBSHNAYDRE.

$50 de récompense

SERONT payées à quiconque arrêtera et ramènera au soussigné, la négresse MARY JANE, âgée d'environ 26 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, bien constituée, ayant bonne mine, très noire, sourcils très longs et très épais, aimant beaucoup la toilette. Elle est partie de chez moi dans la soirée du 7 courant, emportant beaucoup de linge. Mary Jane est bien connue dans le partie inférieure du deuxième district, ayant longtemps appartenu à M. Laroque Turgeau. Etant une excellente blanchisseuse et repasseuse, elle tâchera de se louer comme telle.
20 janv—6f JAS. P. FRERET.

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.

A PARTIR du 26 de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.

Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" se rendra avec le chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, donnant ainsi aux passagers qui partiront de la Nlle-Orléans par le train du matin la faculté de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: Du passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 26 milles, de là, par paquebot, en traversant le Bayou Black, le Bayou Bœuf et la Baie de Berwick, à Pattersonville, Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle Ibérie, St Martin, Opelousas et Washington.

Le paquebot ira, trois fois par semaine, jusqu'à la Nlle Ibérie. L'Express se rendra avec le chemin de fer des Opelousas les Mardi, Jeudi et Samedi de chaque semaine et reviendra à la Nlle-Orléans les Lundi, Mercredi et Vendredi, par le même moyen.
19 [illegible]

AVIS—Un professeur français parlant l'anglais, désire trouver, dans un collège ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.
19 jan

GANTS. GANTS. GANTS.
A 50 cents la paire.

200 douzaines GANTS façon Jouvin, blanc, paille et de toutes couleurs, en vente chez LION & PINSARD,
66 et 70 rue Royale,
encoignure Bienville
19 jan—20

AVIS—La société qui existait entre les soussignés et connue sous la raison de Jos N. Robert & Co, ayant été dissoute—Arnaud Pépin est seul chargé du recouvrement des créances et de la liquidation de la raison sociale, suivant acte passé devant A. Chiapella, Notaire en cette ville, en date du 4 janv er courant.
Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1855.
JOS N. ROBERT,
10jan ARNAUD PEPIN.

MORUE, maquereaux et harengs—A vendre en débarquement du navire Sea Duck:
60 quarts et 40 tambours do morue; 100 demi do, 50 do do 10 tambours do. 10 demi do do; 20 quarts do do. 75 barils Nos 1, 2, 3 maquereaux, 75 demi do do, 75 quarts do do do, 10 do. 20 do N 1 saumon, 10 quarts do do harengs, 100 caisses grands et petits harengs, à vendre par
C. QUEYROUZE & LANGEDORFF,
19 janv 11 et 15, St Louis

RIZ—50 tierces riz de Caroline et à vendre par QUEYROUZE & LANGEDORFF,
13 et 15 St Louis

SAVON—1000 caisses différentes marques, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGEDORFF,
19 janv 13 et 15 St Louis

WHISKEY—50 barils en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGEDORFF,
19 janv 13 et 15 St Louis

Fabrique de l'Eglise St-Louis.
Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné au public que le Nouveau Cimetière St Louis, établi par les Marguilliers de la susdite Fabrique, est à la rue de l'Esplanade, près du Bayou St Jean, dans le Troisième District est ouvert pour l'inhumation des corps, à dater de ce jour.
Nlle Orléans, 16 janvier 1855
17janv—15f ANT DUBUC, Secrétaire

LA REVUE DE LA SEMAINE.
Théâtres, Littérature, Modes.

Bureau et Imprimerie, rue de Chartres, 137.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:
Un An..........$4 | Six Mois..........$2.
Payable d'avance.
La *Revue de la Semaine* paraît tous les DIMANCHES
11jan—1m

C. CAVAROC & Co.,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires,
Rue Royale, No 144.

Seuls agents pour la vente les vins de F. Beignouret, Château Dillon, et des cognacs de A. J. Guérin et Achille Petit. 11 janv—1an

Domingo Bornio jeune.
NOUVELLE-ORLÉANS.
Manuel Bornio,
HAVANE.

D. BORNIO Joe, ayant pris en société son frère MANUEL BORNIO, résidant à la Havane les affaires de commission en général et d'importation directe de la Havane, seront conduites à partir du 1er janvier 1855, sous la raison de
BORNIO ET FRERE,
11jan—30f rue Gravier, 34, Nlle-Orléans.

Avis.

LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, portant la date du 26 janvier 1835, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS,
janv 1855—6m No 81, rue du Camp

Vins de Catalogne à l'Entrepot.

VINS de Catalogne première qualité, en pipes et demi pipes, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
5 janv 27, rue St-Louis

VINS de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, Vins de Catalogne, première qualité, en pipes et demi-pipes.
PAUL JUGE FILS & Co,
5janv 27, rue St Louis

INDIENNES NOUVELLES
POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales, les articles ci-après, en débarquement du navire Oswego, de New York:
30 caisses indiennes des premières marques,
6 do cotonnades nouvelles,
6 do jaconat anglais,
9000 pièces brin coton 8/4 et 9 yards,
10 caisses coutil Hamilton,
15 do ortis denims.
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.
Messieurs les marchands de la ville, comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs.
LOUIS DUCOURNAU,
20 janv 25, rue de Chartres

ENTREPOT DE LA NOUVELLE ORLEANS,
VETEMENTS A BON MARCHE.
Pour du comptant.

No 28..........RUE DU CAMP..........No 28
C. B. DREW, PROPRIÉTAIRE.

CETTE maison a été établie dans l'intention bien arrêtée de vendre des marchandises

Au prix de New-York, au comptant.

Afin d'atteindre son but, le propriétaire s'est entendu avec les plus grandes manufactures du Nord qui lui expédieront tous les articles dont se compose la garde robe des messieurs. Ces articles seront du dernier genre et égaux à ceux qui viennent des meilleures maisons d'Europe. Ses affaires sont conduites d'après le

Système de prix fixe comptant.

Et les prix de ses marchandises sont clairement écrits, ce qui protège l'acheteur.

Tout article qui aura des défauts peut être rendu et le prix en sera remis à la personne qui l'aura acheté.

En jetant les yeux aux prix ci dessous on verra que M. Drew est décidé à mériter la réputation d'avoir le magasin de la ville où l'on vend

Le meilleur marché.

PARDESSUS drap pilote			$12. 00
Do castor beaver			15. 00
Do beaver épais			9. 00
SACS casimir français			9. 00
PALETOTS do do			9. 00
MANTEAUX drap noir et bleu			18. 00
HABITS Talma et d'opéra			18. 00
REDINGOTES drap noir français			15. 00
Do drap olive, brun et bleu			12. 00
Do drap anglais, toutes couleurs			12. 00
Do drap américain, do			$12. 00
PANTALONS casimir noir			6. 00
Do casimir français de fantaisie			6. 50
Do casimir anglais do			6. 00
GILETS DE DESSOUS velours soie de fantaisie	3. 00	à	5. 00
GILETS DE DESSOUS satin noir	3. 00	à	5. 00
CHEMISES L. B. C. par douzaine			15. 00
Do tout toile, do			30. 00
CHAUSSETTES écrues anglaises, par douzaine	2. 00	à	4. 00
CRAVATES soie noire			1. 00
CALEÇONS et CHEMISES laine tricotée, par douzaine			12. 00
Do do molleton do			7. 50
GANTS DE PEAU de Jouvin			75

C B DREW,
26nov—3m No 28, rue du Camp

A VENDRE en débarquement du navire Mose Taylor, du Havre:
24 meules nouveau Gruyère. JEAN FISSE,
15 nov enc. St Pierre et Royal

FROMAGE DE GRUYERE—En débarquement du navire William Nelson, du Havre,
4 boucants fromage de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par A. COUTIN,
18 déc 13, rue Bienville

EN débarquement du navire Currituck, de Bordeaux:
500 caisses vin rouge St Julien, Médoc, à vendre par A. COUTIN,
16déc 13, rue Bienville

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK
9 jan No 95, rue de la Commune

PANTALONS SATIN NOIR POUR HOMMES—300 paires qualité supérieure, coupe nouvelle, reçues par le *Cahawba* et à vendre par LAGAY & LECANU,
6 déc 36, rue de Chart

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE,
Nlle-Orléans, 14 janvier 1855.

UNE élection, par les actionnaires, de DOUZE DIRECTEURS, aura lieu lundi 5 février prochain, à la maison de Banque, à 1 heure de l'après-midi. GEO. A. FRERET,
15 janv au 5 fév Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, le 5 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 26 avril 1853 et 10 mars 1854.
EUG. ROUSSEAU,
3 jan—3pe au 5fév Caissier

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1855.

UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la législature approuvé le 6 avril 1847. M. L. PEIRE,
5 jan—3pe au 5f Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.
22 janvier 1855.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle des directeurs aura lieu à la banque, lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi
22 janv RICHARD RELF, caissier

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Mercredi, 17 janvier 1855.

AUNE élection des directeurs, tenue ce jour, conformément à la charte de la Compagnie, sous la surveillance des soussignés, commissaires, choisis pour ladite élection, le scrutin a été ouvert et fermé conformément à l'avis public et, après que les votes donnés et le nombre d'actions représentées eussent été comptés, les commissaires s'aperçurent que le nombre voulu d'actions n'avait pas été représenté à l'élection. L'élection est conséquemment renvoyée (conformément à la clause de la charte ayant trait à des cas semblables) à une semaine, c'est à dire Mercredi, 24 janvier 1855, de 10 heures à 4 heures, jour fixé pour une nouvelle élection. Les actionnaires qui ont droit à voter ainsi que tous les autres actionnaires, sont priés de venir déposer leurs votes.
CHARLES B. SINGLETON,
L. BURTHE, } Commissaires.
JOHN HUGHES,
18 jan—6

COLLÉGE ST.-JOSEPH,
A Bardstown, Kentucky.

JE me chargerai des enfants que les parents désireront envoyer à ce collège. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown Johnston & Co, No 36, rue du Camp. J. F. QUEEN, Agent.
13janv—au6mars

AVIS IMPORTANT AUX SOURDS!

LE docteur JAMES F. SMITH principal des Instituts de Cincinnati (Ohio) et de Buffalo (N. Y.) pour les sourds, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans et peut être consulté à son cabinet, No 7e, hôtel St Charles, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Il guérit pour toujours et sans souffrance, la surdité, les étourdissements et ce qui coule de l'oreille. Ses études approfondies dans cette branche, l'ont mis à même d'inventer un traitement auquel cèderont les plus opiniâtres, lorsqu'on suit fidèlement ses ordonnances. 22 janv—1m

AVIS.

LE soussigné s'étant retiré, le 10 novembre dernier de la maison Desanville & Co. n'est nullement responsable des dettes contractées par la dite maison, J.P. Desanville en ayant assumé la responsabilité.

☞ Je saisis cette occasion d'informer mes nombreux amis et pratiques que je suis maintenant au magasin de soieries de D. P. Scanlan & Co. No 12 rue de Chartres. HENRY MAUREL
2 janv—15

Marchandises Nouvelles.
Nouveaux Salons d'Etalage.
Soieries riches, Broderies de Paris et Marchandises de Fantaisie.

D P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres ont l'honneur de faire part aux dames que, par les derniers arrivages du Havre ils ont fait de grandes accessions à leur assortiment, ce qui les met à même de pouvoir offrir avec confiance à leur clientèle le meilleur choix qu'il soit possible de trouver en cette ville, en fait de Dentelles, de Broderies, Guipure et de Malte; du mousseline brodée; soieries riches pour robes; modes de Paris; manteaux et mantilles; riches parures de Dentelles et voiles, tulle et crêpe pour écharpes; ombrelles; corsets; rubans, gants, éventails, échantillons, fleurs, chapeaux de Chine, jaconats et organdis nouveaux; ainsi qu'un assortiment complet de toutes sortes de Dentelles, Broderies et marchandises de fantaisie.

D. P. Scanlan & Co prient particulièrement les dames visitant cette ville de venir examiner leur assortiment, car à partir de ce jour, ils offriront leurs marchandises à des prix très réduits. 13jan—1m

Rabais! Rabais!
MARCHANDISES SECHES
25 POUR CENT DE REDUCTION.
GIQUEL & JAMISON,
15, RUE DE CHARTRES,

OFFRIRONT à partir de lundi, 15 courant, la balance de leur stock d'hiver aux rabais de 25 pour cent.

Soieries fantaisie en tous genres, à 50c à la yard		
Mousseline de laine,	de 3 à 37c le yard	
Mérinos français, toutes couleurs		$1 00
Do anglais	do	40
Cachemire à carreaux,		25 cts
Indiennes françaises,		25 cts
Bas pour dames,		
Bas pour hommes et enfants,		
Chemises mérinos, pour dames, hommes et enfants		
Rubans fantaisie, de 20 à 35 cts la verge		
Gants fil pour dames et fillettes	de 30 à 50 la paire	
Bas et chaussettes de laine et de coton		
Etoffes à rideaux, &c.		

—AUSSI—

500 mètres barège imprimé à 15c la yarde,
40 do do uni à 25 c. do do
150 Robes barège à volants, de $4 à $6 la robe.
Ainsi qu'une grande variété d'autres articles, trop longs à énumérer, qui seront vendus aux mêmes conditions.

Nous invitons les acheteurs à venir examiner notre stock avant d'aller ailleurs. Ils seront à même de juger qu'il est de leur intérêt de nous donner leurs ordres.
GIQUEL & JAMISON.
13 janv 15, rue de Chartres

WHISKEY—50 barils de whiskey du Monongahela, premier genre de l'Ouest, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGEDORFF,
13 jan—1a 13, & 15, rue St Louis

CIGARES DE LA HAVANE—Un bel assortiment de Regalias, Milars, Dos Regalias, Petite presse. Des marques Flor de Moraine, Morales, La Fortuna, Neumark, et Valor de la Rosa, venant d'être reçu par le Samuel J Peters, en magasin et à vendre par J M CABALLERO,
No 36, Vieille-Levée,
13jan Entre Douane et Bienville.

D LOPEZ. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS.
95, RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*
Gros et Détail.
8jan Nouvelle-Orléans.

SALON DE PEINTURE.
No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.

ROBERT GSCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture à l'adresse ci-dessus, et il prie les familles de vouloir bien venir examiner les tableaux qu'il a apportés de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire tirer leurs portraits sont priées de vouloir bien s'adresser en toute confiance, [illegible] ENTIÈRE RESSEMBLANCE ET UN FINI PARFAIT. Il copie les anciens portraits, restaure toute espèce de tableaux et portraits également sur le modèle des portraits au daguerréotype.
(*Prix modérés.*) 29 déc—1m

Grande baisse de prix!
Habillements confectionnés.

DESIRANT réduire leur stock pour la saison d'hiver, les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'à dater de ce jour ils vendront leurs marchandises au prix coûtant

Ce sacrifice leur est nécessité par l'extension qu'ils veulent donner à leur assortiment de printemps, et à leur importation de marchandises françaises. Leurs vêtements confectionnés à Paris, New-York et sur place sont garantis tant pour la qualité des étoffes que pour la parfaite confection.

Venez et examinez GOUCHAUX FRERES,
107 & 108, rue Vieille Levée, en face le marché à la viande.
16jv

Publications illustrées.
DÉBALLÉ AUJOURD'HUI,
Plus de 8000 Romans,
et autres ouvrages illustrés
Nouveautés littéraires,
format in 12 et in 18.
A vendre par A. PAYA,
5 jan 56 Chartres

EN débarquement du navire Galates, venant de Bordeaux—
57 barriques vin rouge St Julien, Médoc,
50 barils vin blanc Haut-Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
27 déc No 64, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
40 caisses de 100,2 boites sardines marque Dellés,
18 do de 200,4 do do do
10 caisses coulis de tomates,
10 caisses moutarde préparée,
A vendre par HENRY VALETON
8janv 90 St Louis

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Elle se propose de réunir les diverses branches d'une bonne éducation littéraire à l'enseignement de la musique et du piano, de telle sorte que le complément d'éducation littéraire puisse être donné en même temps. Mme Nay a dirigé pendant dix années des pensionnats en France et se flatte de réunir toutes les conditions de [illegible]. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique ou de français ensemble ou séparément.
12déc—3m

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres en haute nouveauté, consistant en:
TALMAS, MANTEAUX,
GRECS, NAPOLITAINS,
ORIENTALES, RUSSES,
POLONAISES, &c.
22 déc

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc

AUX MARCHANDS.

LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock et compléter son assortiment, offre à ses clients de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.

Son stock se compose d'un assortiment de merceries, bonneterie, brosserie, parfumerie, rubannerie, coutellerie, ganterie, et également:

Peignes de toutes sortes, papier à lettre et à cahier, cartes à jouer, rubans de velours, dentelle fil et coton; enfin un assortiment convenable aux modistes, aux couturières, aux marchands colporteurs, aux marchands aux rabais, et tous les marchands détaillants en général. P M CHASSAMIOL,
14 déc encoignure Chartres et Conti

ESCOMPTE—Toute billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par
6jan D. BORNIO Jn, 34, rue Gravier

TABAC—Reçu par les derniers arrivages de la Havane.
100 balles Vuelta Abajo, capas et tripes, 1re qualité;
100 do Cuba do do do aussi un [illegible] de tabac do do do.
[illegible] par la Midas, 60 balles de Vuelta Abajo, qualité supérieure, et constamment en magasin un assortiment complet de tabac en feuilles des meilleures Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba.
A vendre par ANTO. COSTA,
4déc 18, rue de la Douane

WHISKEY—38 barils de Pike's magnolia whiskey, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
18jan 47, rue des Magasins

6 CAISSES vin château Latour 1833, à vendre par A. TAMBOURY & Co,
3 jan encoignure St-Louis et Royale

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientelle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'HIVER qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.

Marchandises d'hiver.

Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.

CACHEMIRES, CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 4, 6, 10, 14 et 18 points français; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4.
POULT DE SOIE noir cuit, moiré noir;
MOIRE ANTIQUE, noir et couleur;
REPS CADRILLES, extra épais, à $1 25 la yarde, dernier genre, pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés de noir et damas; soieries noires à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfans;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.
Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velours soie, drap;
MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos;
MANTEAUX cachemire pour enfans,
BRODERIES DENTELLES, Bonneteries, Gants,
GARNITURES et guimpes,
TOILES d'Irlande, Toiles à draps et serviettes
NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table;
COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c et de mousseline,
DAMAS, coton de soie et croisé;
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Gingas, Etoffes à raie, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c., &c., &c.

Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.
108, Rue du CANAL, et
13nov. 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,
Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne:

Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,

Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville:

Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.

Composant un fonds de la plus grande variété.

☞ Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—3m

Agence pour la vente des fournaises de Thompson, pour la bagasse.

LES sousignés sont prêts à recevoir les ordres de ces fournaises, aux prix de fabrique.
HALL ROBB & PUTNAM,
3janv No 4 Front Levee

Avis de Société.

A partir de ce jour, les soussignés ont formé entre eux une société qui sera régie sous le nom de P. CUSACHS FRERE & Co. La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.
P. CUSACHS,
P. pro. A. CHIAPELLA,
J. J. CUSACHS,
R. W. OGDEN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 3jan—15f

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison de James E. North & Co., est dissoute par suite de la mort de James E. North. Les affaires seront liquidées conjointement par les soussignés.
EMILE MARQUEZ, associé survivant,
JAMES J. DAY, exécuteur testamentaire.
Nlle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

Le soussigné continuera les affaires de l'ancienne maison James E. North & Co, pour son propre compte, à l'ancien local, No 18, rue du Canal.
EMILE MARQUEZ.
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

Succession de James E. North, décédé.

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North de les présenter au soussigné. JAMES J DAY,
Exécuteur testamentaire
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

Bottes, Souliers et Chapeaux.

LE soussigné viennent de recevoir de leurs approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet pour le commerce de la ville, et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
8 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

Moulins anglais à sucre.

DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 par 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par
JUAN Y DE EGANA,
15juil 117 rue Bienville

H. MURRAY. A. CHOPARD.
DONNELLY, BEZZINA & Co.
Marchands de
PRODUITS DU NORD ET DE L'OUEST
No 68, rue Tchoupitoulas.
(*près Poydras* Nlle Orléans.

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix 25 cts.

Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crêmes à la glace &c.
22 nov—90

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M. W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente, pour cause de départ. C'est une des maisons les mieux bâties et les mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.

Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY,
No 62, Vieille-Levée, encoignure St-Louis
25déc—30

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

Glaces--Cadres--Dorures.
G. DUPUY,
105..........Rue Royale..........105
ENTRE CONTI ET ST LOUIS.

GLACES—Toujours en magasin et reçus par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres, telles que: GLACES FRANCAISES ET ALLEMANDES, PSYCHE, GLACES, TOILETTES, à à bas prix, &c.

CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.

ORNEMENTATION—Le procédé employé par moi pour l'application des ornements de cadre, obvie à la fragilité habituelle de la pâte et lui donne une solidité à toute épreuve.

DORURE—L'expérience a démontré que la dorure faite en Europe ne convient pas à l'humidité de ce climat. Pour obtenir une fraîcheur parfaite on doit avoir recours aux moyens employés dans mon atelier.

PAPIERS PEINTS pour appartements—Ciels de lit, devant de cheminées, en un mot tout ce qui tient à cette ligne.

ECHANGE DE GLACES, &c 16 déc—1m

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant ou peu l'anglais ou le français.

S'adresser, après 4 heures, à l'institution de Mme Desruyaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville 5janv

A LIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelone, 170 demi pipes vin Catalogne.
THOMAS PINET & Co.
23jan 53, rue Vieille Levée

GRAINES de blé, seigle, orge, riz, pois de vache de la Caroline, avoine d'Egypte—Le tout choisi expressément pour planter; à vendre par
15jan D. C. LOWBER, 27 Poydras

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS.

COUTELLERIE ANGLAISE.

RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, do à découper.
Aussi—Couverts galvanisés,
Cuillères à soupe et cuillers à thé.
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera offert à très BON MARCHE par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

VINS ET EAU-DE-VIE—17/2 et 36/4 Jean Louis, vieux cognac;
17/8	Jean Louis, supérieur,	1811
11/2	Bucheyre,	1805
54/2	A. de Mandere,	1840
4/4	J. Laville,	1842
41/4	J. J. Durand,	1850

[illegible] pipes genièvre Anchor & Swan;
[illegible] barils vin Malaga doux et sec, supérieur;
[illegible] barriques bon vin ordinaire;
[illegible] do Chateau Larose;
[illegible] do do Beycase;
[illegible] caisses Chateau Lafitte;
11 do do Margaux;
[illegible] do do Leoville, en grandes et demi-bout;
[illegible] do Haut Talence;
[illegible] do vin blanc Chateau Yquem;
[illegible] paniers Champagne Star; 450 do Crown;
[illegible] do do [illegible] fils & Dreuet;
[illegible] do [illegible], supérieur;
[illegible];
[illegible] do chocolat do
Tous les cidessus la douane et ayant droit au drawback.
A vendre par J. & J. TARDOS,
9janv No 31, Vieille Levée

Avis aux contribuables.

TOUTE personne devant des taxes à la ville de Jefferson sont par le présent notifiées que les taxes pour l'année 1855 et les années précédentes, sont dues le 1er janvier 1855, et qu'il faut que ces dites taxes soient payées avant ou d'ici au 1er juin 1855. L'office du soussigné se trouve dans la chambre du conseil de ville de Jefferson, encoignure des rues Valence et Levée, où le soussigné sera présent pour recevoir lesdites taxes, de 9 heures A.M. à midi, et de 3 à 5 heures P.M. Et à l'expiration du délai ci-dessus mentionné, toutes personnes qui n'auront pas payé seront poursuivies d'après la loi.
Ville de Jefferson, ce 10 janvier 1855.
E. R. CHEVALLEY,
11janv—30f Trésorier.

BRODERIES, DENTELLES.

AU MAGASIN A BON MARCHE—185 rue du Camp.—HARBY vient de recevoir un magnifique assortiment de broderies du dernier genre, comprenant en partie:
Guipures, chemisettes, cols et manches;
Pèlerines de valenciennes et de dentelle fil;
Mouchoirs batiste brodés;
Cols jaconats riche brodés;
Chemisettes brodées (française et anglaise);
Cols mousseline suisse extra fine.
Bandes brodées et dentelles de tous genres.

Le soussigné appelle l'attention des dames sur cet assortiment qu'il vend en ce moment à 25 pour cent meilleur marché qu'on ne l'a jamais été dans cette marché. HORACE HARBY, No 185, rue du Camp, presqu'en face de l'Eglise St Patrick
11janv

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,

REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre un très grand choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché

Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux ministres, à jour et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour etrennes, des chaises de pianos et cahier de musique.

Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué argenté et argentaine, cabarets, grand choix de service de table en porcelaine richement décorée, service à dessert en cristal, couteaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, porcelaines, les porcelaines très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soirées.

Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux, lampes, [illegible], damas de l'Inde, damas laine et coton et en satin, rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à meubles, etc. grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement liquider son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $1, Brussels tapestry $1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 85 cents,
6 déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 23

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord:

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour, couvertures de pianos et de tables, dessous de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par
A. BROUSSEAU & Co.

M. BOLMAIN,
HORTICULTEUR FRANCAIS.
Rue du Camp, No 93, au-dessous des salons daguerréotype de M Jacob.

A l'honneur de prévenir messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver de France cette saison une belle collection de plantes en tout genre, telles que camélias, azalées, rhododendrum, pivoine, arbres daphnés, chamerops gardinia, aucuba, [illegible], magnolias méthrosiders, orangers nains etc. une très grande belle collection de rosiers greffés et francs de pieds, assortiment de bulbes et graines, graines de fleurs, un assortiment d'arbres à fruits, les plus rares tels que poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, abricotiers, vignes et autres espèces dont les détails seraient trop longs.

Le magasin ne sera ouvert que quelques jours. On distribue des catalogues gratis au magasin.
20janv—5

CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, [illegible] entre les deux marchés.

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, pentures, serrures, cadenas, verrous, targettes, outils de menuisiers et de maçons, [illegible], etc.

Quincaillerie pour habitants.

Haches à bucher, cognées, coutre, pelles, pioches, [illegible], limes, &c. &c.

Coutellerie anglaise—Assortiment convenable pour marchands de campagne, caractère fin Wade et Butcher, ainsi que des rasoirs de Heinning & Sons. Et à [illegible] et à ép [illegible] de moine, herses et lignes française.

Articles pour chasseurs et armuriers

Fusils et [illegible], batteries de chasse, etc et carnassières de luxe, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et américaines, poudres, plomb, balles, bourres, &c.

Cordage Manille et goudronné.

Etoupe, [illegible], brai, goudron, essence de térébenthine, arcos, campine, [illegible], blanc de céruse, [illegible], pour les marchands de bois, fer, [illegible], barre, feuillards, rivets, &c.
C. CARRERE.
6janv Magasin de quincaillerie, 116, Vieille Levée

JOSEPH RAFEL.

MARCHAND de montres, bijoux, argenterie, diamants et pierres fines en or, en gros et en détail, au prix de fabrique, [illegible] de l'hôtel St Charles, No 34, rue St Charles, en face de l'hôtel St Charles.

MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX
No 34, RUE ST CHARLES.

Je vends en ce moment, et à plus bon marché que d'ordinaire, des montres, des chaînes, argent, des bijoux et de l'argenterie.

Montres de Robert Roskell.

Véritables montres de Robert Roskell, garanties excellentes régulatrices.

MONTRES DE COOPER, Duplex et levers à double boîtier, excellentes régulatrices.

Montres indépendantes à secondes et quarts de secondes, bonnes pour régler la course de chevaux.

Montres émaillées pour dames.

Quelques-unes de ces montres sont montées en diamants, etc.
Beaux montres en argent, avec [illegible] $15
Detached Lever en or, [illegible] de 35 à 75
Patent levers en or
Patent levers en or, à double boîtier
Patent levers en argent 20
Detached Levers en argent 15

Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché.

DIAMANTS—Croix, épingles, bagues et boucles d'oreilles en diamants, les plus beaux diamants à bien meilleur marché que d'ordinaire.

BIJOUX ET ARGENTERIE—Un grand choix de quantité de bijoux et argenterie garantis de première qualité.

Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer, nettoyer et régler les montres, &c.—Ces horlogers ont une grande expérience, et ils ont travaillé à la Nouvelle-Orléans et dans les autres villes des Etats-Unis. JOSEPH RAFEL,
27 déc 34 rue St-Charles.

Faïence, Verrerie, Porcelaine ET ARTICLES DE MENAGE!

☞ Les soussignés ayant considérablement agrandi leur magasin, No 99, rue du Canal, débutent en ce moment l'assortiment le plus complet d'articles ci-dessus mentionnés, qu'ils offrent en vente. Pour répondre que ceux qui ont besoin, ne se tromperont pas en sollicitant leur attention. Ces articles [illegible] de ce genre qui n'ont jamais été offerts en ce marché, ne le cèdent en rien à ceux des autres établissements; ils comprennent Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.

Verrerie riche coupée et gravée.
Gobelets, Vases à fleurs,
Verres à champagne, Verres,
do à vins, Pots,
Carafes, Verres à limonade et liqueur

ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMA
Cuillers,
Fourchettes, Cuillers à ca
PORCELAINE FINE ET COMMUNE DU
Chauffe assiettes, Plateaux,
Porte couteaux,
Chandeliers, &c.
ARGENT PUR ET ARGENTERIE.
Huiliers, Sucriers,
Porte liqueurs, Chandeliers
Plateaux,
Théières, &c &c.
ARTICLES DORES ET EN BRONZE.
Chandeliers, Lampes de table,
Lampes suspendues, Candélabres
Lampes de salon, Fers à repasser
ARTICLES EN ACIER POLI.
Pelles,
Pincettes, Porte-pince, et Porte-pelle &c.

Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage, tels que bassins, brosses, [illegible], paniers de provision, &c. &c.

☞ Ces marchandises seront vendues à bas prix et à des conditions favorables.
HENDERSON & GAINES,
28 déc—1m No 99, rue du Canal.

Parfumerie et articles de fantaisie.
J. AUGÉ,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il a apporté au choix de ses marchandises, satisferont toute gout de ceux qui l'honoreront de leurs achats.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il a été de plus attaché d'excellents artistes capillaires qui se efforceront de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qui seraient envoyés au dehors.

Un salon a été meublé exprès pour les dames et un autre au 1er étage pour la coupe des cheveux des messieurs 3 sept

FROMAGE Pâte grasse—A vendre en magasin reçus à bord du Lmuel Dyer, de Bordeaux:
24 fromages pâte grasse de Hollande.
FAURES & NORMAN,
9nov 33 et 35, rue Royale

THE vert et noir—Reçu par le navire C. E. Trott, venant de Philadelphie, un assortiment de thés divers de 1er choix et qualité.
A vendre par FAURES & NORMAN,
9nov 33 et 35, rue Royale

VINS, eaux-de-vie, genièvre &c. 100 barriques claret [illegible] do vin blanc;
24 pipes vin de Catalogne,
17 quarts Burgundy port, M. Reis
[illegible] quarts Teneriffe; [illegible] quarts sherry;
2000 caisses vin rouge et blanc de diverses qualités, Bouvet jeune, Debos & Godefroy, Jacks & Brandenburg
100 caisses Bourgogne clos Vougeot et Chambertin;
40 caisses Chablis;
[illegible] paniers champagne Perrier;
100 do do X. Desbordes;
50 do do Grangeon;
100 caisses absinthe suisse, Leuba;
[illegible] caisses vermouth, L. Noilly;
[illegible] caisses sardines de Lorient et Nantes;
100 caisses vin Muscat;
[illegible] paniers huile d'olive;
30 jarres marmelade d'abricots et gelée de groseille.
THOMAS PINET & Co.
22jan 53, rue Vieille Levée

EN DOUANE.—300 fûtes [illegible] des marques suivantes:—Pinet Castillon & Co, J. Denis, Henry Mounié & Co. Lucas & Co. Dupré, Gabriel Bouvet, Melady, United proprietors, LaRochelle, Bouvet jeune, Bordeaux.
16 pipes Gin de Hollande "Castel Brand."
4 puncheons Rum de la Jamaïque
THOMAS PINET & Co.,
22jan 53 Vieille Levée.

A LIVRER par les navires Amerika, Rose Standish, Sylphide et Oceana, de Bordeaux:
180 caisses sardines de Nantes 1/2 et 1/4,
150 barriques vin rouge, Bouvet jeune,
48 do vin blanc, do
25 do do do
50 barils vin blanc Focke et Brandenburg;
10 demi pipes, 40 quarts do, 45 octaves do, pale brandy, forte sève, United Proprietors, La Rochelle.
2 demi pipes, 5 quarts do dark brandy,
5 demi pipes, 10 quarts do pale brandy, Duperron.
2/2 et 5/4, pale brandy, Pinet Castillon & Co cognac.
THOMAS PINET & Co.
22jan 53, rue Vieille Levée